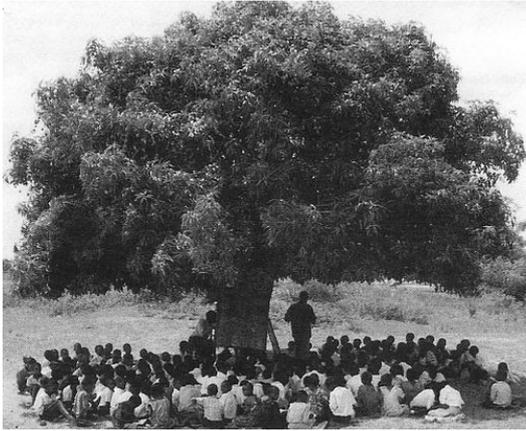


Ecoute le message de l'Afrique lointaine et le chant de ton sang (Léopold Sedar Senghor).
En Afrique, lorsqu'un vieillard disparaît, c'est une bibliothèque qui brûle (Amadou Hampaté Bah).

A l'occasion du 19ème Printemps des Poètes, le Comité Littérature vous propose une nouvelle présentation : une fiche par cycle avec des entrées diverses.

Afin de mettre en avant une des traditions de la culture africaine, des fiches ont été élaborées, essentiellement basées sur l'oralité.

Un fil rouge : l'arbre à palabres



En Afrique, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter conter des histoires par un ancien du village. (Wikipédia)

Dans la classe, prévoir un espace pour l'arbre à palabres où, chaque jour, sur une branche, on accrochera le poème découvert.

Cet arbre à palabres peut être réalisé à l'aide de branches, mais aussi d'objets du quotidien détournés tels que porte

manteau perroquet par exemple...

Après la semaine de découverte du poème, celui-ci pourra rester accroché à l'arbre qui sera enrichi tout au long de l'année par d'autres poèmes.

CYCLE 1

Mots clés : Oralité, musicalité, rythme, transmission et tradition orales

LUNDI

Dans mon pays de Tahar Ben Jelloun, poète marocain

→ *Un poème mis en scène*

Découvrir le poème

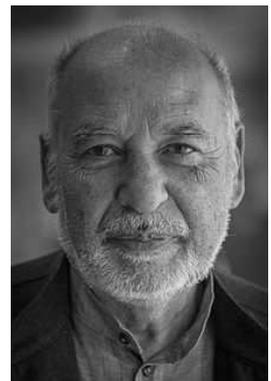
Mettre en scène le poème en utilisant un plat dans lequel on trouvera du pain, quelques fèves et une pincée de sel.

Accompagner cette mise en scène par l'écoute d'une musique traditionnelle instrumentale du Maroc.

Aller plus loin

Inventer un nouveau poème commençant par « dans ma maison » ou « dans mon quartier » et se terminant par de nouveaux aliments à partager.

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et peintre marocain né le 1^{er} décembre 1944 à Fès (Maroc). Il est titulaire du prix Goncourt pour son roman La Nuit Sacrée (1987). Il écrit plusieurs ouvrages pédagogiques (tel que Le Racisme expliqué à ma fille, 1998, ou l'Islam expliqué aux enfants 2002), et il est régulièrement sollicité pour des interventions dans des écoles et universités marocaines, françaises et européennes.



MARDI

L'oiseau bleu de Toussaint Cossy Guénou, poète togolais

→ *Un poème découvert à l'aide d'une image et transformé*

Découvrir le poème

Sur la silhouette d'oiseau bleu fournie en annexe, apposer un cache avec des fenêtres que l'on ouvrira au fur et à mesure de la lecture du poème. Les différentes parties de l'oiseau apparaîtront alors : le bec, les plumes, les yeux.

A l'évocation des ailes qui se déploient, retirer entièrement le cache et bouger l'image de l'oiseau pour simuler l'envol.

Aller plus loin

Faire participer les élèves en leur demandant de dire le mot *Bleu*, puis transformer le poème en changeant ce mot bleu par un autre adjectif, d'abord de couleur, puis d'un autre type (par exemple, *tordu*). Il faudra alors peut-être conserver le mot "bleu" à la fin du poème qui est ici un nom commun. L'oiseau bleu pourra être installé dans l'arbre à palabres en même temps que le poème.

Toussaint Cossy Guénou : né le 14 septembre 1948 à Tsévie, ce poète est avant tout enseignant. Il reste au jour d'aujourd'hui l'un des enseignants les plus connus au Togo non seulement comme professeur des langues anglaise, française et latine mais surtout en sa qualité de promoteur culturel, d'éveilleur de talents. Dans tous les établissements où il a servi, Toussaint Cossy Guénou a la réputation d'être un évangélisateur de la poésie dont il est un fervent adepte, Peintre, musicien, amateur de piano à ses heures perdues, rassembleur et découvreur de jeunes talents, il va monter des pièces de théâtre dans les lycées où il a enseigné. Toussaint Cossy Guénou alias Amekokoèwo est une référence dans le champ culturel togolais.



MERCREDI OU SAMEDI

La main de maman de Fatou Sow Ndiaye, poète sénégalaise

→ *Un poème chuchoté sous le sceau du secret*

Préparer la découverte du poème

Travailler en amont sur la notion de secret, de mots chuchotés, de mystère.

Proposer une boîte dans laquelle chacun chuchotera son secret.

Prévoir une ambiance tamisée (semi-obscure, source lumineuse) pour faire découvrir le poème aux élèves.

Découvrir le poème

Dire le poème en chuchotant et en ouvrant la main pour présenter la boîte à secrets qui fait alors partie intégrante du poème.

Fatou Ndiaye Sow (1956-2004) est une femme de lettres sénégalaise, connue pour sa poésie et ses nombreux ouvrages pour la jeunesse. Membre fondatrice du Comité international des femmes écrivains PEN (IPWWC), elle est décédée subitement le 23 octobre 2004, alors qu'elle participait à un congrès de femmes écrivains africaines à New York.



JEUDI

TamTam de Pierre-Edgar Moundjégou-Magangue, poète camerounais

→ *Un poème rythmé*

Préparer la découverte du poème

Le poème repose sur une anaphore, figure de style basée sur la répétition d'une formule (ici *Le tam-tam chante*)

D'abord, les élèves s'entraînent à frapper le rythme de cette anaphore avec les mains, à l'aide d'un objet ou de petites percussions.

Découvrir le poème

L'enseignant déclame le poème. puis, les élèves forment un chœur et disent l'anaphore *Le tam-tam chante*, en réponse à l'enseignant qui, soliste, dit le reste du poème.

Exemple :

Enseignant	Elèves (disent en frappant le rythme)	Enseignant
<i>Ce que dit le tam-tam Est au fond de mon cœur</i>	<i>Le tam-tam chante</i>	<i>L'arrivée de la pluie</i>

Pour aller plus loin

Le poème ainsi déclamé et rythmé peut être enregistré.

Pierre Edgar Moundjégou Magangue (1943-2011) : Né dans le district de Mouila au Gabon, il est licencié de lettres modernes de l'université de Paris VIII. Sa poésie a consisté à arrimer la contemporanéité à la richesse des traditions orales perçues comme une source intarissable de sagesse. Son œuvre est un cri contre l'arbitraire, le déni de démocratie, la violence des dictatures sanguinaires partout où elles pouvaient sévir. Il savait grâce à son mungongu, à son tam-tam, leur dire qu'ils n'avaient pas raison.



VENDREDI

Poème à mon frère blanc attribué à Léopold Sedar Senghor, poète sénégalais (*poème commun aux 3 cycles*)

→ *Un poème déclamé avec des masques*

Pour préparer la découverte du poème

Le masque a une fonction symbolique fondamentale en Afrique. On s'appuiera donc sur cette tradition pour découvrir le poème.

Préparer des masques de couleur à tenir à la main (pour l'enseignant et tous les élèves). On peut utiliser pour cela des assiettes en carton ou des silhouettes à photocopier sur des feuilles de couleur (noir, blanc, rose, rouge, bleu, vert, jaune, gris).

Découvrir le poème

L'enseignant dit le poème en manipulant les masques de différentes couleurs.

Puis, dans un second temps, les masques sont répartis entre les élèves. L'enseignant dit à nouveau le poème. A l'évocation de la couleur de leur masque, les élèves placent celui-ci devant leur visage. On peut réitérer ce dispositif en échangeant les masques.

Par ce biais, les élèves s'approprient le poème et peuvent le dire à leur tour.

Léopold Sedar Senghor : (1906-2001), premier Africain à siéger à l'Académie française est un poète, écrivain, homme politique français, puis sénégalais et premier président de la République du Sénégal (1960-1980).

Sa poésie, fondée sur le chant de la parole incantatoire, est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences. Par ailleurs, il approfondit le concept de négritude, notion introduite par Aimé Césaire qui la définit ainsi : « La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture. »



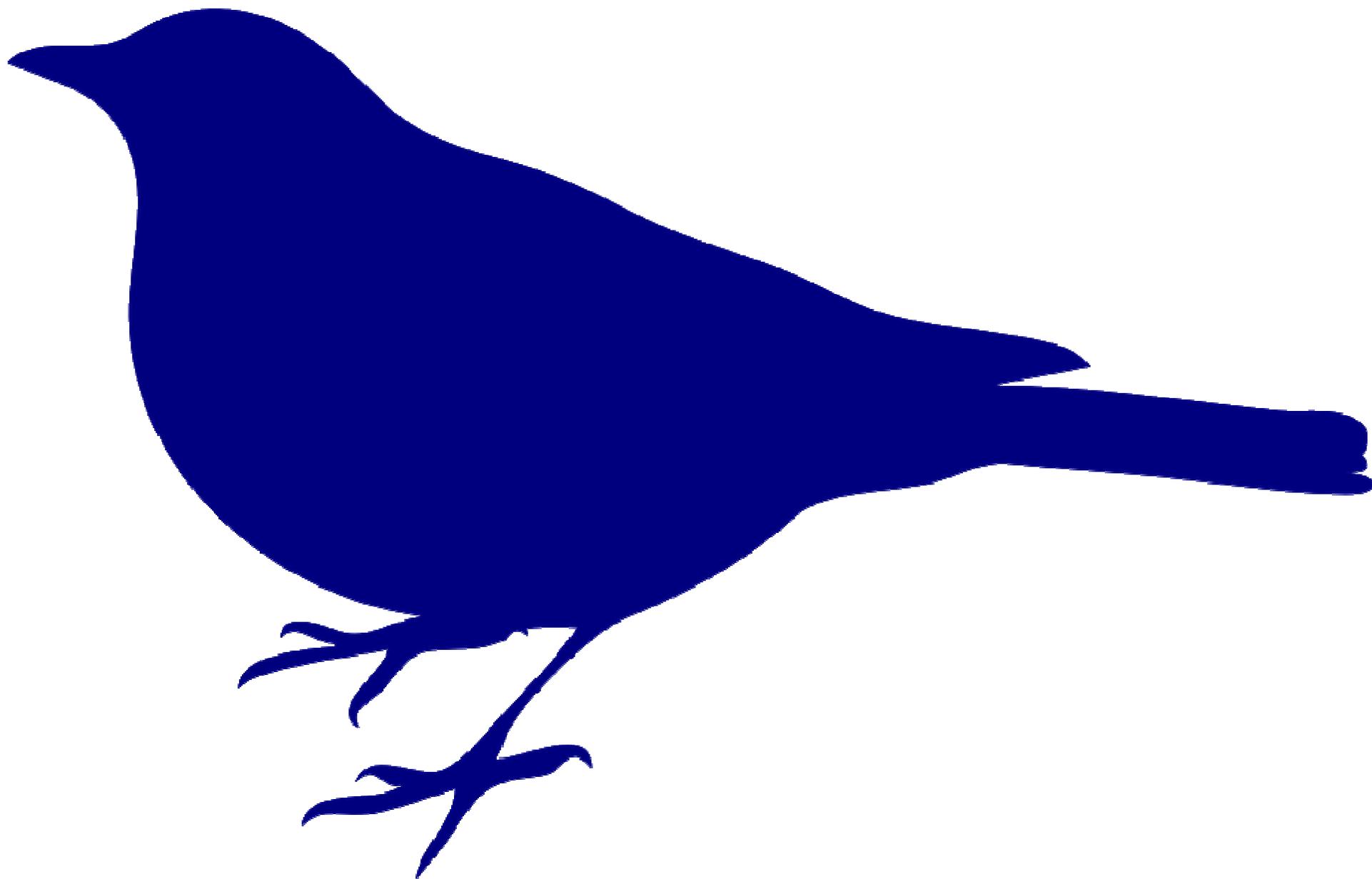


Image libre de droit issue de pixabay.com